

Basse-Normandie

L'incroyable succès du film « Paul dans sa vie »

CHERBOURG (MANCHE)

DE NOTRE CORRESPONDANT

« **A** NOTRE ÉCHELLE, c'est un phénomène exceptionnel qui est parti d'ici pour déferler sur toute la Basse-Normandie et qui s'est progressivement répandu dans plusieurs salles en France. » Fadilla Chambellan est responsable du cinéma l'Odéon, à Cherbourg (Manche). Elle n'a, dit-elle, « jamais vu ça ». Depuis que le film « Paul dans sa vie » est à l'affiche, cette modeste production a dépassé localement le nombre d'entrées de toutes les superproductions, à commencer par « Da Vinci Code ». Ce documentaire, dont il n'existe pourtant qu'une dizaine de copies en France, raconte, sans fioritures, l'histoire brute d'un agriculteur septuagénaire qui a passé sa vie à cultiver ses champs de la Hague, à l'ancienne.

Une rencontre inouïe avec ce personnage hors du commun

Vague nostalgique, retour aux valeurs premières, besoin d'authenticité ? Les questions fusent pour essayer d'expliquer ce phénomène. Toujours est-il que le bouche-à-oreille fonctionne à merveille. En deux mois et demi, ce seul cinéma cherbourgeois a enregistré plus de 8 000 entrées ! Et ce n'est qu'un exemple. Dans de nombreuses

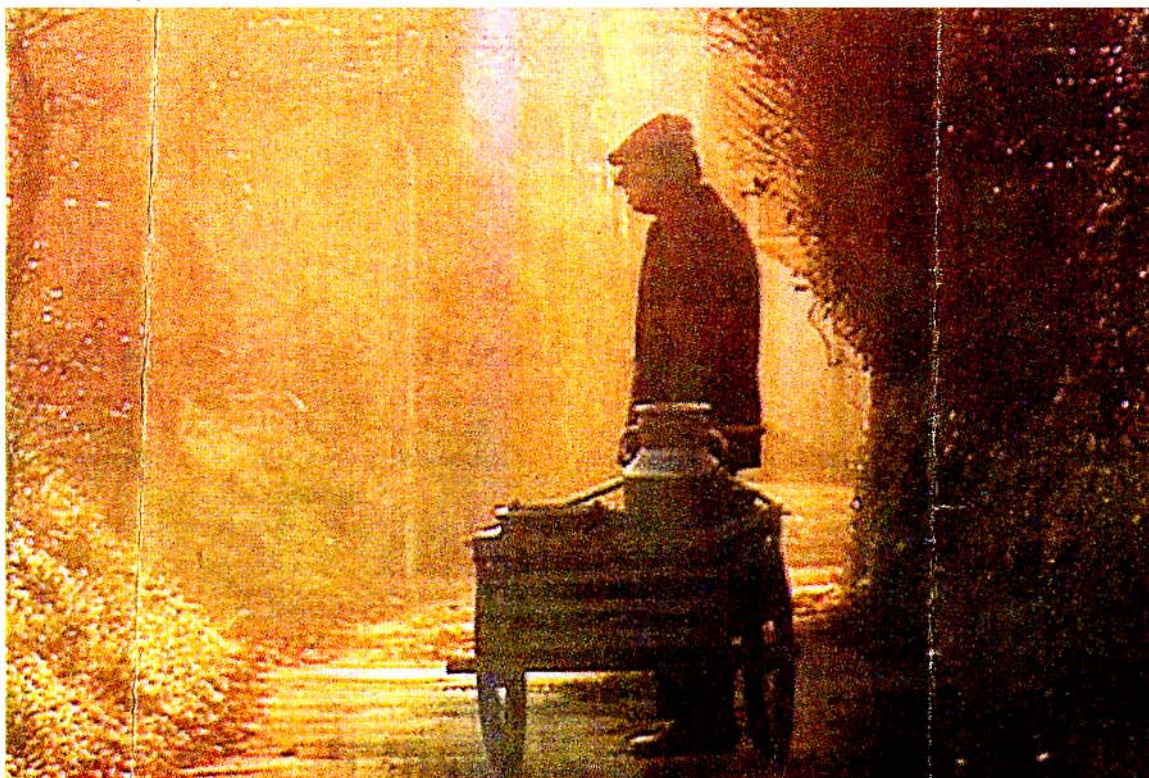
salles où il est passé, la magie s'est reproduite. On a alors pensé que les racines locales du bonhomme y étaient pour beaucoup. Mais, même à Paris, au cinéma Saint-Michel, le film a, dès la première semaine, attiré plus d'un millier de spectateurs. Rien à voir cette fois avec les rouleaux compresseurs hollywoodiens. Mais le phénomène n'en reste pas moins remarquable pour une petite production, qui plus est documentaire et au titre finalement peu évocateur.

La réponse à l'énigme vient évidemment du public lui-même. « Ça faisait vingt ans que je n'étais pas allée au cinéma. C'est ma fille qui m'a emmenée et, pour tout vous dire, j'ai pleuré presque tout au long du film, explique Jeanine, 73 ans. Tout y est : mon enfance, mes parents et ce temps lointain où l'on savait encore prendre le temps de l'essentiel... »

Quant aux deux protagonistes du film, ils sont eux aussi émerveillés par l'aventure. Rémy Mauger, le réalisateur, n'en est pourtant pas à son coup d'essai. « Mais cela dépasse toutes nos attentes. Il y a d'abord eu cette rencontre inouïe avec ce personnage hors du commun. Et puis, le bouillonnement autour de ce film. L'émotion dans les salles et la suite. Les échanges qui se tissent et puis ces responsables de salle qui me disent qu'ils voient des spectateurs qu'ils n'avaient jamais vus dans leur cinéma. C'est fabuleux. »

Quant à Paul, il poursuit sa vie à Auderville, dans sa petite commune très rurale du bout de la Hague, Au-

derville, elle-même un peu chamboulée par cette histoire. Le facteur arrive tous les matins avec un peu plus de courrier. Et surtout, depuis le début de l'été, près de 400 personnes, venues de tous les coins de la France, ont fait le détour pour voir Paul « en vrai ». « C'est incroyable, raconte Kiki Bergéas, le chef de cuisine du restaurant voisin. Tous les jours, des gens entrent ici pour nous demander où trouver Paul. Ils y vont et reviennent tous déjeuner ou dîner ici avec une anecdote différente, et surtout, à chaque fois les yeux encore pétillants de cette rencontre. C'est génial ! » « C'est surtout un plaisir, analyse tranquillement l'intéressé. C'est comme une preuve que cette vie a suivi une bonne ligne, dans le respect de l'essentiel : les



« Paul dans sa vie » est un film documentaire qui suit, au plus près, l'existence de Paul Bedel, paysan traditionnel de 75 ans qui crève l'écran. (AFP)